

5. Établir des **programmes incitatifs** d'utilisation des TIC pour les enseignants et les élèves.

Plusieurs programmes incitatifs peuvent être mis en place pour encourager et faciliter l'intégration technopédagogique des TIC. Certains pays accordent par exemple des promotions ou des crédits à faible taux d'intérêt aux enseignants et aux élèves lorsqu'ils achètent des produits technologiques. D'autres organisent des concours de financements ou des bourses aux écoles qui mettent en œuvre des projets technopédagogiques. Ces mesures s'avèrent efficaces si elles sont explicites et égalitaires, c'est-à-dire si elles s'appliquent également à tout le système éducatif suivant des règles et des critères déterminés.

6. Établir des **espaces de dialogue concerté** (forums, congrès annuels, etc.) sur l'intégration pédagogique des TIC.

Afin de faire de l'intégration pédagogique des TIC une préoccupation incombant à tous les acteurs éducatifs, il est intéressant de prévoir des périodes régulières de concertation entre les écoles, les ministères, les enseignants, les institutions de formation et l'industrie. La tenue de forums, de colloques, de tables de concertation ou encore de comités sur une base mensuelle ou annuelle permet de rendre visibles, de structurer et de mutualiser les efforts et les initiatives de tous.

7. Identifier les **aspects des programmes scolaires** pour lesquels les TIC pourraient être mis au service de l'enseignement et l'apprentissage des disciplines.

Afin de donner un rôle réel et concret aux technologies en éducation, il importe de les intégrer aux curriculums et programmes scolaires en lien avec les disciplines à enseigner. Cela permet d'orienter les enseignants dans leur intégration pédagogique des TIC.

8. Mettre en place des **partenariats** entre les secteurs public et privé.

Afin de mobiliser le plus de ressources matérielles et financières possibles, il est parfois avantageux de mettre en place des partenariats entre les secteurs public et privé. Il importe alors d'explicitier et d'officialiser les termes de ces partenariats et de veiller à ce que les décisions de nature pédagogique restent le fait unique des acteurs éducatifs.

Besoin de plus d'informations au sujet de ces recommandations ?

Visitez notre site Web et découvrez ce que nos chercheurs en disent !

africaict.org



Orienter et
accompagner l'intégration
pédagogique des TIC dans
les pays africains :
8 recommandations
à l'intention des décideurs
politiques, des formateurs
d'enseignants et d'autres
administrateurs de
l'éducation



8 recommandations à l'intention des décideurs politiques, des formateurs d'enseignants et d'autres administrateurs de l'éducation

En que chercheurs, éducateurs, administrateurs et formateurs, il nous revient d'adopter et d'encadrer les changements que les technologies de l'information et de la communication (TIC) impliquent pour l'enseignement, l'apprentissage et la société dans son ensemble. L'Afrique, de par son développement actuel, ne saurait en être exempte. L'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC (PanAf) souhaite contribuer à cet effort. Le PanAf est le premier réseau de chercheurs africains documentant à l'échelle du continent les initiatives pionnières sur les TIC en éducation. Il a été largement et internationalement reconnu pour l'audace et l'innovation dont il a fait preuve en matière de développement des capacités scientifiques ainsi que de collecte et de partage de données, notamment par la mise en œuvre de l'Observatoire TIC (<http://www.observatoiretic.org/default/use>). Ce dernier représente une base de plus de 20 000 données panafricaines en libre accès constituées par quelque cinquante chercheurs africains auprès de plus de 300 000 élèves et 9000 enseignants et autres acteurs éducatifs dans environ 140 écoles, au moyen d'indicateurs déterminés par la littérature scientifique. Le PanAf arrivant bientôt à terme, les recommandations que nous présentons ici forment un résumé de l'aboutissement de ce travail scientifique considérable de plus de cinq ans. Elles ont été élaborées de manière collaborative à partir des observations empiriques des équipes scientifiques nationales des 13 pays participants. Souhaitant mener à des implications concrètes, chaque recommandation est accompagnée à la fois d'une brève explication et d'une entrevue vidéographiée d'un(e) chercheur(e) disponible en ligne.

En espérant que ces recommandations contribueront à leur hauteur à orienter et faciliter l'intégration pédagogique des TIC en Afrique.

L'équipe du PanAf.

1. Développer une **politique nationale d'intégration pédagogique des TIC.**

L'élaboration de politiques nationales permet d'encourager, d'orienter et d'harmoniser les initiatives locales. Pour cette raison, le développement d'une politique nationale sur l'intégration pédagogique des TIC représente un aspect fondamental et préalable à une adoption massive et efficace des TIC par les enseignants.

2. Développer une **politique nationale de formation des futurs enseignants** à l'intégration pédagogique des TIC.

Une adoption massive et efficace des TIC en éducation implique nécessairement de former les enseignants en conséquence. Il est donc primordial d'inclure dans la formation initiale des enseignants un ou plusieurs cours sur l'intégration pédagogique des TIC et d'évaluer leurs compétences technopédagogiques en période de stage.

3. Soutenir la **formation continue** du personnel scolaire.

Complémentaire à la formation initiale, il est important de proposer des formations continues sur l'intégration pédagogique des TIC pour les enseignants déjà en poste. Pour en accroître l'efficacité, il est souhaitable que ces formations se déroulent dans les contextes éducatifs des enseignants et à partir des ressources TIC qui y sont présentes.

4. Élaborer des **banques de ressources technopédagogiques** pour les écoles des différents ordres d'enseignement.

Internet contient une multitude de ressources qui permettent d'accroître la qualité et de renouveler le travail des enseignants et l'apprentissage des élèves. Toutefois, les enseignants manquent souvent de temps pour les chercher et les évaluer. Un bon moyen de les aider consiste donc à sélectionner et diffuser des banques de ressources technopédagogiques les plus pertinentes.